

Villepin : « l'Etat islamique c'est l'enfant monstrueux de l'inconstance et de l'arrogance de la politique occidentale ».

écrit par Christine Tasin | 15 septembre 2014



Le troisième otage vient d'être décapité et pourtant...

Gonflé le sbire du Qatar qui avait préparé sa candidature à la présidentielle de 2012 en faisant d'abord le tour des pays musulmans puis celui des [banlieues](#) ! Il faut dire qu'il est un des grands amis de l'émir du Qatar -refuge de nombre de fanatiques...-, qui lui paye rubis sur l'ongle (et [c'est peu dire...](#)) ses talents d'avocat... Pour avoir une idée de l'influence qatarie en France, on lira, entre autres, cet article paru sur [Marianne](#) qui rappelle que et Sarkozy et Hollande (et leurs "amis" respectifs) déroulent le tapis rouge au Qatar...

Celui qui se voit sans doute comme le futur [candidat](#) du "Parti Islam français" ne veut pas qu'on s'attaque à ceux de ses amis qui pratiquent viols, assassinats et esclavage. Comme c'est étrange !

<http://www.lemondejuif.info/2014/09/villepin-coalition-contre-letat-islamique-absurde-dangereuse/>

C'est déjà Villepin, qui, en 2005, avait créé une fondation pour les oeuvres de l'islam... approuvée par Manuel Valls qui déplorait déjà, en 2005, néanmoins, que le contribuable ne mette pas davantage la main à la poche pour financer les mosquées

Villepin qui milite pour l'entrée de la Turquie en Europe parce qu'elle "aurait toute sa place en Europe".

Villepin qui ne voulait d'une loi anti-burka que pour les services publics

Villepin, déjà, en 2010, avait refusé de signer la pétition contre la lapidation de Sakineh, de peur de fâcher ses amis musulmans et ne pas avoir leurs votes.

Villepin qui, en 2011, s'était bien gardé de prendre position contre la manifestation pro charia qui devait se dérouler à Paris...

C'est lui encore, qui, dans les banlieues, attise les conflits communautaires en allant y parler d'Israël qui bafouerait le droit international...



« Depuis l'Afghanistan (..), nous avons multiplié les interventions militaires : Afghanistan, Irak, Libye, Mali. Pour quel résultat ? Il y avait en 2001 un foyer de crise terroriste central. Aujourd'hui, il y en a près d'une quinzaine », a-t-il argumenté.

*« Aujourd'hui, aller faire la guerre dans cette région (..), c'est prendre le risque de cristalliser, de coaliser un certain nombre de forces une fois de plus contre nous », a dénoncé l'ancien Premier ministre, estimant que « **l'Etat islamique c'est l'enfant monstrueux de l'inconstance et de l'arrogance de la politique occidentale** ».*

« La guerre contre le terrorisme, la guerre dans des crises identitaires, c'est jeter de l'huile sur le feu », a-t-il averti,

déplorant « *qu'à chaque fois qu'on fait une guerre il s'agit d'en recommencer une autre pour réparer notre incompétence et notre capacité à régler les problèmes* ».

M. de Villepin a également estimé que lancer une opération militaire contre l'Etat islamique facilitera « considérablement leur recrutement ».

« En un rien de temps ces forces terroristes vont voir les recrues arriver de tout le monde arabe. Et donc nous allons les renforcer là-bas et nous allons les renforcer ici chez nous. C'est dire que le risque terroriste devient à peu près inmaîtrisé et inmaîtrisable », a-t-il prévenu.

Bref, pour Villepin qui n'a jamais aussi clairement dit sa haine de notre civilisation, il est urgent de ne rien faire. Il est urgent d'abandonner les chrétiens d'Orient à leur triste sort. Il est vrai que, puisqu'ils sont chrétiens, ils sont coupables. Coupables d'être Occidentaux et d'aimer la civilisation occidentale dont les sources sont chrétiennes et non musulmanes...

Le sieur Villepin oublie simplement une chose, c'est que, avec ou sans l'EI, la guerre est commencée, que les attentats commenceront sans doute également, parce que, avec ou sans l'EI, nos dirigeants, et il en fait partie, ont encouragé la venue et l'installation sur notre territoire de migrants fondamentalistes et ont voulu empêcher par la menace, le politiquement correct et la juridiciarisation du débat les critiques de l'islam.

Comme en 38, Villepin préfère le déshonneur à la guerre. Il aura les deux. Et nous aussi s'il n'y a pas, vite, un changement politique majeur politique dans notre pays.

Christine Tasin